

« LES JEUNES DANS LA VILLE : LEURS STRATÉGIES D'ACTEURS » COLLOQUE INTERNATIONAL

Organisé par :

Laboratoire d'analyse des processus sociaux et institutionnels
Université de Constantine. Algérie

Appel à contribution

Constantine, 15-17 Novembre 2009

lapsi25@gmail.com

Le Laboratoire d'Analyse des Processus Sociaux et Institutionnels de l'Université de Constantine a le plaisir de vous informer de la continuité de ses travaux sur les jeunes avec son prochain colloque :

Problématique

La ville, espace géographique, espace sociétal, espace économique et espace politique, s'agrandit de plus en plus, se recompose, se redéfinit, se replie, se segmente, au plan spatial et au plan social, du fait de son agrandissement. Les lieux de socialisation changent dans la ville contemporaine : aux lieux traditionnels de la socialisation se substituent des lieux qui n'ont pas de véritable fonction sociale. La nouvelle urbanité repose sur des critères différents, la notion de vivre ensemble se transforme, et vivre ensemble suppose aujourd'hui d'autres valeurs et d'autres repères.

Les sociabilités familiales et même les structures familiales se transforment en même temps que la ville se modifie. Les fonctions de pouvoir et de savoir sont redistribuées et les prérogatives et les devoirs de chacun sont redéfinis : la recomposition de la famille s'accompagne d'une transformation des rapports aux valeurs, aux normes et aux modèles culturels. Dans la ville en métamorphose, le pouvoir du père de famille est remis en question dans un contexte économique souvent difficile et le statut domestique et symbolique de la mère s'estompe avec son entrée dans le monde du travail.

Sous tendu par les mutations familiales, le rapport aux institutions change, notamment le rapport à l'École et au Travail.

Ainsi les relations entretenues par les élèves avec l'institution scolaire se transforment, l'image de l'École est dévalorisée, à cause de l'absence de visibilité et de perspectives à long terme et parce qu'elle ne permet pas au jeune de réaliser ses objectifs immédiats. L'école n'est plus attractive et n'est plus perçue comme le moyen de la réussite sociale.

Ces relations des jeunes à l'École vont déterminer leur rapport au Travail, leur rapport à l'Argent et leur rapport aux Institutions de l'Etat. Les conflits de logiques et de valeurs sont autant représentés par l'École que par le Travail ou l'Argent.

Pour ces jeunes issus d'une société de précarité, le travail engendre souvent méfiance et inquiétude ou alors des rapports plus intéressés, ou même un désinvestissement total dans la mesure où il présente une distance entre des projets personnels et leurs possibilités concrètes de mise en oeuvre dans un emploi. C'est souvent l'investissement dans le travail au noir ou les activités illicites qui répondent mieux aux aspirations et projets des jeunes.

L'argent, motif d'anxiété liée à un besoin de sécurisation très grand et à l'incertitude de leur avenir, fascine les jeunes pleinement immergés dans des sociétés de consommation et peut être obtenu en travaillant légalement, ou par des moyens moins légaux. Le rapport au futur et le rapport à l'argent restent intimement liés : plus le futur est incertain, plus l'argent, source de plaisir, est dépensé de façon irresponsable.

Toutes ces mutations créent la scène spatiale sur laquelle vont se jouer les trajectoires diverses des jeunes, reflets de fonctionnements sociaux dont elles sont souvent la transcription paroxystique. Chômage, déscolarisation, précarité, insuffisance de qualifications, décrivent le statut des jeunes, souvent exclus du travail, du savoir et de la culture. L'État et les autorités locales en Algérie ne font pas de cette catégorie particulière une priorité: les jeunes en difficulté n'ont pas beaucoup de place dans les politiques publiques ni dans les actions locales en tant que jeunes en difficulté d'insertion sociale ou professionnelle ou même scolaire.

Ces jeunes adoptent dans les quartiers urbains, victimes de la démission de l'État, des comportements et des stratégies par lesquels ils affirment une présence souvent contestée. C'est en tant qu'acteurs qu'ils se posent et s'imposent par le biais de conduites à risque, de violence, de délinquance, qui peuvent être pour eux les moyens d'occuper des espaces dont ils sont souvent exclus... Les jeunes perçus comme « dangereux » dès lors qu'ils effrayent ou « en danger » selon qu'ils dérangent les consciences, occupent l'espace public, qui peut ainsi devenir l'espace menaçant de la violence, l'espace des conflits et de l'insécurité ; il est le lieu des interactions sociales où se jouent des échanges mais aussi des exclusions selon que les territoires des jeunes relevant d'une « géographie affective et identitaire », sont ouverts au dialogue ou limités et fermés, et confinent ainsi les jeunes dans un « entre soi » qu'ils défendent des intrusions.

Les dispositifs mis en place par les jeunes pour contrer, pour affronter, pour échapper à l'exclusion, la précarité, la marginalité, au chômage, en bref, pour exister, sont nombreux ; ils utilisent des ressources multiples, s'exercent sur des scènes diverses et interagissent parfois avec des initiatives politiques, sociales ou communautaires, ou bien les devançant.

C'est tantôt dans la famille que le jeune doit s'affirmer et se poser comme acteur, tantôt à l'école, tantôt dans l'espace public dont il se sent souvent écarté.

Les usages de l'espace public et aussi de l'espace privé permettent donc aux jeunes de porter leur parole et de devenir des interlocuteurs, d'exister et de revendiquer leur propre existence.

Ecartés de la légitimité, les jeunes mettent en place des stratégies qui leur permettent de se poser comme acteurs de leurs vies : ces stratégies sont souvent marginales, parfois incomprises mais elles expriment le sens qu'ils attribuent à leurs logiques, les représentations qu'ils ont du savoir et du pouvoir et leur positionnement à eux, vis-à-vis de ce savoir et de ce pouvoir. Elles ont toutes pour objet de se donner une visibilité en tant que jeune.

Tantôt, les jeunes essaient par ces stratégies, de se fondre dans l'ordre existant et d'en faire partie ; tantôt ils se mettent à la marge et s'opposent à l'ordre établi ou encore ils s'approprient des Objets dont ils se sentent dépossédés par cet ordre.

Dans ces jeux d'acteurs, les filles tiennent une place singulière qu'il ne faut pas négliger : c'est leur vision propre de leur place, mais aussi les rôles qui leur sont assignés qui les mettent en scène d'une façon particulière, différente de celle des garçons.

Thématiques

Nous souhaitons, au cours de ce colloque partager nos expériences de chercheurs ou de praticiens, d'Algérie et d'ailleurs, sur les stratégies d'acteurs chez les jeunes autour de trois grands axes qui nous permettront d'étudier la façon qu'ont les jeunes de s'engager contre la désaffiliation sociale, la précarisation économique, la ségrégation spatiale, l'exclusion voire même la stigmatisation dont ils se sentent l'objet du fait de leur vie en ville au 21^e siècle.

Les contributions s'inscriront dans les trois thématiques suivantes :

Axe I : Les stratégies intégratives

Quels sont les processus par lesquels les jeunes, malgré leurs différences, manifestent d'une reconnaissance de soi comme membres d'un groupe social et agissent de manière à se rapprocher de ce groupe ? Comment ce type de stratégies d'acteurs pourrait réduire les différences et permettre à ses auteurs de s'adapter à l'ordre existant ?

Axe II : Les stratégies marginales

Quelles sont les stratégies par lesquelles les jeunes se posent en marge de l'ordre établi et légitimement ainsi leur pouvoir ? Pourquoi, et dans quelles situations les jeunes ont-ils recours à ces stratégies ?

Axe III : Les stratégies appropriatives

Il s'agirait ici d'analyser les stratégies par lesquelles les jeunes prennent possession de ce qu'ils pensent être à eux, par lesquelles ils impriment au monde leur empreinte en récupérant ce qui devrait leur revenir légitimement : savoir, pouvoir...

Comité scientifique du colloque

- Rouag Abla, Pr, Présidente du comité scientifique, Université de Constantine
- Lifa Naceredine, Pr, Université de Constantine
- Khebbab Akila, Pr, Université de Annaba
- Belaghoueg Zoubida, Pr, Université de Constantine

- Oukaci Lounis, Dr, Université de Constantine
- Rouag Hamoudi, Dr, Université de Constantine
- Hadeef Ahmed, Dr, Université de Constantine
- Soualmia Farida, Dr, Université de Constantine
- Hervé Cellier, Dr HDR, Université de Paris Ouest Nanterre la Défense.

Recommandations & informations

Les propositions de communication sont à envoyer sous la forme de la fiche de proposition jointe en annexe du présent envoi [pour le 30 Juin 2009](#)

A l'adresse suivante : lapsi25@gmail.com

L'acceptation des propositions se fera [le 1^{er} Septembre 2009](#).

Les contributions définitives devront être envoyées à la même adresse pour [le 15 Octobre 2009](#).

A l'issue du colloque des actes seront publiés

FORMULAIRE DE PARTICIPATION

Pays :

Titre de la communication :

Situation dans l'une des thématiques du colloque :

Nom du ou des communicant(s) :

Laboratoire(s) d'appartenance(s) ou institution :

Fonction :

Adresse :

Email :

Téléphone :

Résumé (2000 caractères espaces compris au maximum) :

Mots clefs :

المجلة الإلكترونية لشبكة العلوم النفسية

(صيف 2009 - عدد 23)

"سيكولوجية التطرف العنصري ... وهم القوة و قوة الوهم"

المشرف: أ.د. سامر جميل رضوان

srudwan@hotmail.com - APNjournal@arabpsynet.com

ملحق العدد 23

الوجه الآخر للعدوان على غزة (2)

الأثار النفسية الأنية و المنظورة لجريمة الحرب على غزة

المشرف: بروفيسور عبد العزيز ثابت-غزة

thabet@gcmhp.net - abdelaizith@yahoo.com